La bibliothèque comme lieu d'échange : paramètres architecturaux d'un édifice aux multiples missions

Autor(en): **Rey, Emmanuel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **15 (2000)**

Heft 5

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-768948

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

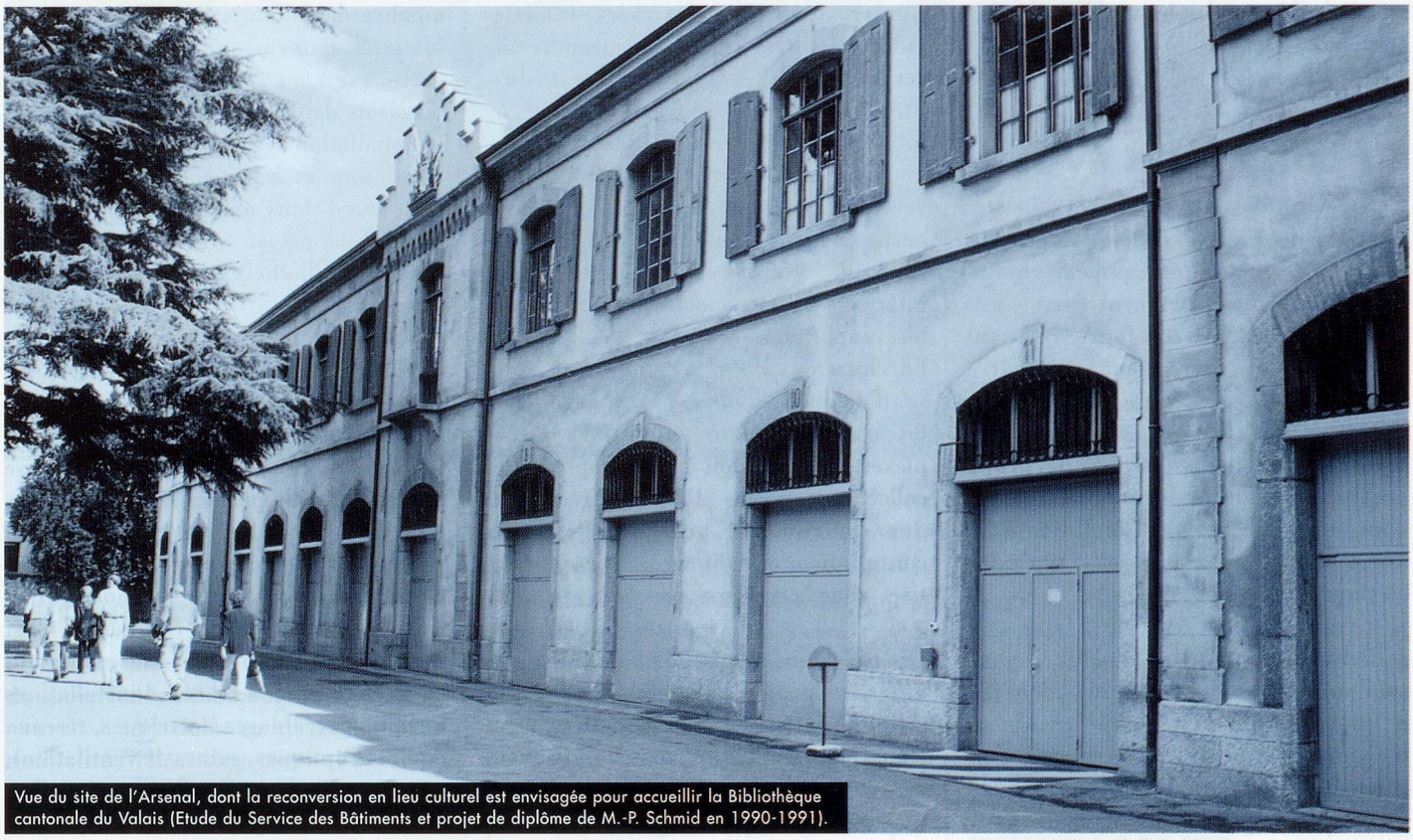
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA BIBLIOTHÈQUE COMME LIEU D'ÉCHANGE

PARAMÈTRES ARCHITECTURAUX D'UN ÉDIFICE AUX MULTIPLES MISSIONS

par Emmanuel Rey



Vue du site de l'Arsenal, dont la reconversion en lieu culturel est envisagée pour accueillir la Bibliothèque cantonale du Valais (Etude du Service des Bâtiments et projet de diplôme de M.-P. Schmid en 1990-1991).

Le monde de l'information est en pleine mutation. Alors qu'il y a quarante ans, les imprimés constituaient l'essentiel des objets culturels possédés par des particuliers, la multiplication de documents audiovisuels, numériques et télématiques conduit aujourd'hui à une généralisation d'autres sources de connaissances. Les bibliothèques, dont la vocation est traditionnellement de conserver et diffuser le savoir, n'échappent pas à cette évolution. Elles intègrent ainsi progressivement une multiplicité de médias, qui s'additionnent peu à peu à côté du livre. Si cette intégration engendre des changements dans le fonctionnement même de l'institution, elle transforme également sa vocation. Celle-ci quitte ainsi son statut de pur lieu de mémoire et de connaissance pour devenir progressivement un véritable centre d'échange au cœur de la cité. La publication d'un ouvrage analysant cette thématique au travers de plusieurs projets de diplôme d'architecte EPFL pour la *Bibliothèque cantonale du Valais* permet de mettre en lumière les principales répercussions de cette évolution sur les différentes échelles d'intervention du projet architectural[1].

RECHERCHE D'UN SITE AU CENTRE VILLE

Le premier degré d'intervention se situe à l'échelle urbaine, puisque le choix de l'emplacement réservé à la bibliothèque conditionne fortement les potentialités de son rayonnement. Dans cette optique, il apparaît qu'une proximité immédiate avec les usagers potentiels et une accessibilité importante en terme de transports constituent les éléments fondamentaux de l'attractivité recherchée.

Confronté à des problèmes d'exiguïté qui l'empêchent de remplir correctement son rôle, la situation du siège principal de la Bibliothèque cantonale à Sion illustre parfaitement ces enjeux. Située depuis 1957 dans un bâtiment originellement conçu pour une affectation bancaire, la Bibliothèque doit faire face à des problèmes grandissants de saturation de ses locaux depuis plus d'une dizaine d'années[2]. Pour remédier à ce constat, les autorités ont été amenées à envisager le transfert de la Bibliothèque dans un autre bâtiment de la ville. C'est finalement le site de l'Arsenal, dont les édifices doivent être progressivement libérés par l'armée, qui a été retenu. Des circonstances spécifiques, liées notamment au retard du déménagement des activités militaires, ont cependant engendré une période d'attente particulièrement longue qui a favorisé l'exploration d'autres alternatives. Ces dernières, menées par plusieurs projets réalisés au sein du Département d'architecture de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, mettent clairement en exergue la nécessité de maintenir la Bibliothèque dans une zone à vocation centrale. Comme dans la

plupart des localités de moyenne dimension, celle-ci est constituée dans la capitale valaisanne par le noyau historique, communément appelé la «vieille ville» ou le «cœur» de Sion, et par les quartiers correspondant aux premières extensions de la ville hors des remparts. C'est précisément dans cette deuxième catégorie de tissu urbain que se situent l'emplacement actuel de la Bibliothèque, les bâtiments de l'Arsenal et les trois autres sites envisagés.

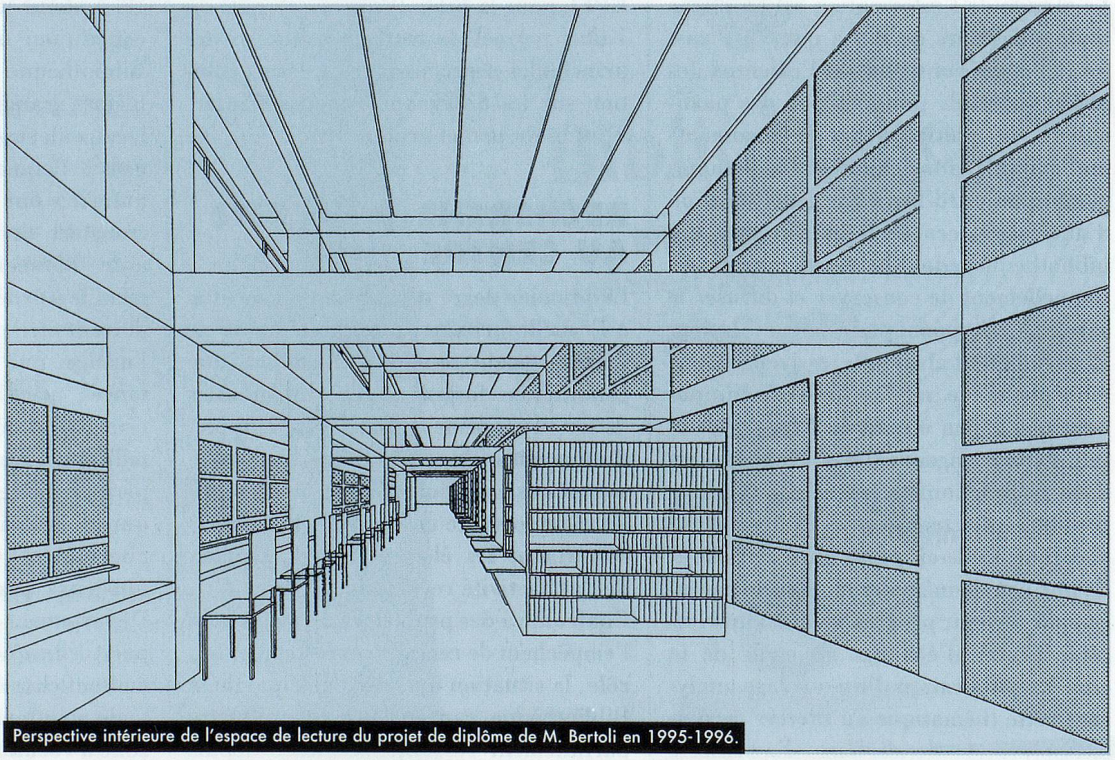
UNE FONCTIONNALITÉ EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Parallèlement à la question de sa localisation, le projet de tout équipement public se confronte à des évolutions constantes au niveau de son fonctionnement interne. Le développement exponentiel des nouvelles technologies de l'information au sein des lieux de mémoire illustre avec force la nécessité pour le projet architectural de prendre en compte les impulsions fournies par l'évolution de la société pour être à même d'y répondre en terme d'espaces.

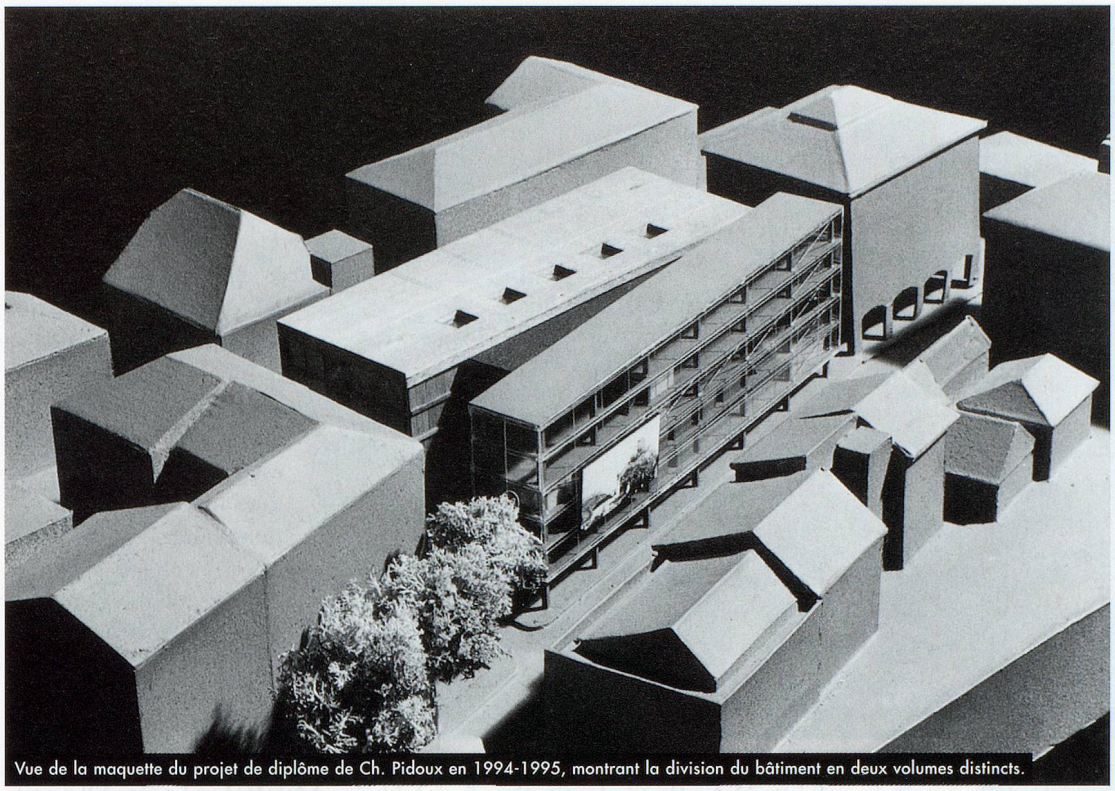
«CD-ROM», «Internet», «Multimédia» sont autant d'expressions qui étaient il y a quelques années encore quasiment inconnues du grand public et que nous rencontrons aujourd'hui quotidiennement. Simple phénomène de mode pour les uns, véritable révolution pour les autres, ce vaste domaine des «nouveaux médias» concerne de plus en plus de disciplines et présage, au-delà d'une effervescence parfois superficielle, de grands changements dans le traitement et le stockage de l'information. Au niveau des bibliothèques, l'intégration de ces nouvelles technologies – supports et réseaux – engendre plus spécifiquement un enrichissement de l'offre et une complexification du rapport à la connaissance. Parmi les multiples conséquences de cette nouvelle organisation, deux paramètres influencent particulièrement la conception architecturale des espaces intérieurs: le libre accès et le classement multi-supports[3].

Traditionnellement la bibliothèque était constituée de deux entités fondamentales: la salle de lecture et le dépôt de livres. Aujourd'hui, la nécessité d'offrir à l'usager une plus grande autonomie dans le contact au document et de lui permettre de consulter un nombre accru de sources d'information (livres, articles, cassettes vidéo, CD-ROM, sites Web) engendre une certaine remise en question de cette dualité historique. Le programme d'une bibliothèque présente ainsi aujourd'hui une forte augmentation de surfaces réservées aux zones publiques (accueil, libre accès, consultation) par rapport aux zones dites «fermées» (magasins, services intérieurs). Cette modification exige dès lors une attention accrue de la part de l'architecte, tant par la diversification spatiale qu'elle requiert que par le développement de mixités fonctionnelles complexes: présentation multi-supports des collections, postes d'étude directement dans la zone de prêt, cabines pour consultations spécifiques, bornes interactives pour la recherche *on-line*, etc.

Les réflexions menées dans le cadre des différents projets imaginés à Sion témoignent de cette évolution vers un concept global de «bibliothèque-médiathèque», caractérisé notamment par une proportion nettement plus importante de services offerts à l'usager (plus de 50% de la surface ouverte au public contre seulement 13% dans la configuration actuelle) et par l'apparition de multiples types d'espaces. Ce phénomène n'est cependant pas en soi une totale nouveauté, les bibliothèques ayant toujours conservé des documents autres que des livres (estampes, cartes, plans, médailles, objets d'arts, etc.)[4]. En outre, un certain nombre de supports liés à l'audiovisuel (diapositives, cassettes audio, cassettes vidéo, etc.) sont déjà entrés dans leurs magasins depuis de nombreuses années. L'assimilation des nouveautés liées à l'informatique et à la télématique s'inscrit donc aussi dans un processus de continuité. Elle met en évidence la nécessité pour la bibliothèque contemporaine de disposer d'une architecture multi-fonctionnelle présentant un haut degré de flexibilité. Dans les différentes propositions présentées, cette adaptabilité de l'édifice est gérée essentiellement par l'adoption d'une structure porteuse ponctuelle, qui permet une appropriation variable de l'espace et favorise la réversibilité des décisions au niveau des éléments secondaires (cloisonnement et mobilier). Par souci de cohérence, il est également prévu d'offrir une adaptabilité au niveau des tracés d'installations techniques (câblages électriques, réseaux de fibres optiques, gaines de ventilation), par exemple par l'aménagement d'un plafond ou d'un plancher technique.



Perspective intérieure de l'espace de lecture du projet de diplôme de M. Bertoli en 1995-1996.



Vue de la maquette du projet de diplôme de Ch. Pidoux en 1994-1995, montrant la division du bâtiment en deux volumes distincts.

EXPLORATION DE NOUVEAUX THÈMES ARCHITECTURAUX

Si les contraintes inhérentes à l'évolution du monde des bibliothèques exigent de nouvelles réflexions en terme de fonctionnalité, elles sont aussi l'occasion d'explorer (ou de redécouvrir) un certain nombre de thèmes architecturaux, qui concernent tant la définition des éléments intérieurs de l'édifice que celle de son enveloppe en interface avec la ville.

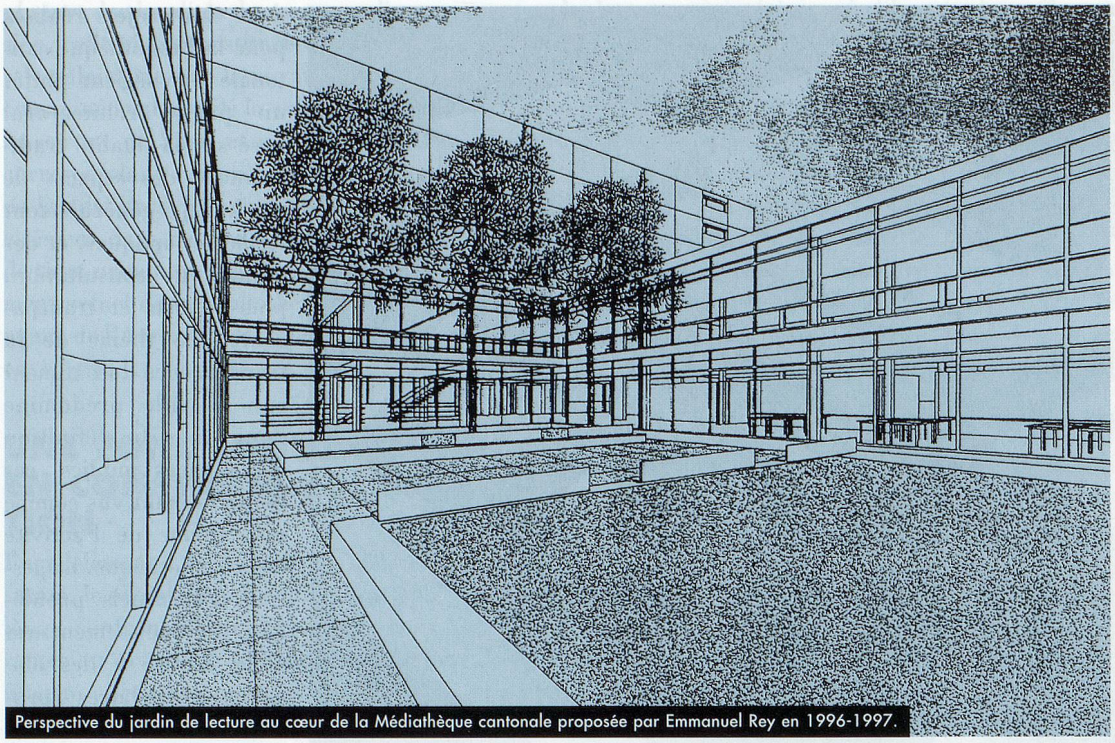
Au niveau de l'aménagement intérieur, le projet architectural est marqué en premier par le fait que les nouveaux médias réclament un équipement particulier pour la consultation sur place. Il s'inscrit donc dans un certain paradoxe, qui veut qu'à la réduction des supports corresponde une augmentation spatiale du lieu où s'effectue la consultation. La nécessité de permettre à l'usager de consulter simultanément plusieurs types de sources pour un même sujet pose en outre le problème de la coexistence des différentes catégories d'usages. Si l'obligation du silence règle de manière assez simple le comportement dans une salle de lecture traditionnelle, il n'en va plus tout à fait de même lorsqu'il s'agit de médias divers. Il est donc important que le nouvel édifice présente une configuration spatiale permettant de limiter au maximum les interférences visuelles et sonores. Ces différents aspects conduisent à la définition de multiples formes d'éléments de séparation: cabines spécifiques pour la consultation sur écran, postes semi-cloisonnés au sein des rayonnages, bornes d'écoute audio avec casques intégrés ou encore mini-salles elliptiques pour la lecture de contes pour enfants. Faisant implicitement références aux principes du plan libre définis par Le Corbusier[5], ces différents éléments architecturaux jouent un rôle non négligeable dans la qualification de l'espace intérieur du bâtiment.

Extérieurement, la bibliothèque est surtout conditionnée par la définition des volumétries et des façades du bâtiment. Compte tenu de l'évolution du monde des bibliothèques, le concepteur se trouve confronté ici à des exigences a priori contradictoires par rapport à la gestion des opacités et des ouvertures. La nécessité de reconsidérer les apports de lumière naturelle – autrefois caractéristiques de l'espace de la lecture et aujourd'hui indésirables pour beaucoup de médias – le pousse d'un côté à réduire les surfaces vitrées et à les doter d'une protection maximale contre les reflets gênants, tandis que simultanément la démocratisation du savoir, induite par la grande accessibilité du nouvel équipement culturel, tend à s'exprimer en terme de transparence et d'ouverture sur la ville. Ne réagissant que partiellement à ce paradoxe, les projets réalisés pour la Bibliothèque cantonale privilégient plutôt un parti architectural basé sur la dualité traditionnelle des espaces de stockage, généralement fermés et opaques, et des espaces de consultation, plus ouverts et transparents. Le thème de la transparence du bâtiment sur la ville prédomine donc dans la définition des espaces publics, ces derniers étant vus comme une vitrine de l'activité de la bibliothèque. La gestion d'éventuels problèmes d'éblouissement est alors laissée à des éléments secondaires (protections solaires, cloisons intérieures, etc.). Réagissant par introversion, un des projets esquisse une approche quelque peu différente de ces exigences par la création d'un jardin intérieur arboré, qui permet d'être à la fois protégé du rayonnement solaire et ouvert sur un patio de lecture situé au nord[6].

UNE DIALECTIQUE ENTRE IDENTITÉ ET UNIVERSALITÉ

En tant qu'institutions chargées conjointement de conserver le patrimoine et de mettre leurs usagers en contact avec des réseaux d'information planétaires, les bibliothèques s'inscrivent dans une dialectique entre identité et universalité. Eléments moteurs des recherches pour améliorer la situation de la Bibliothèque Cantonale du Valais, les projets présentés s'inscrivent eux aussi dans cette complexité. Par leurs différentes prises de position, ils témoignent de la richesse des réflexions suscitées par une telle problématique, source d'enseignements multiples, tant au niveau des principes didactiques qu'ils mettent en jeu, de l'analyse des différents sites proposés que du rôle social et culturel d'un tel équipement public.

Au niveau didactique et professionnel, ils font émerger la nécessité de baser la pratique de l'architecture sur une approche réellement interdisciplinaire, seule démarche à même de doter les pra-



Perspective du jardin de lecture au cœur de la Médiathèque cantonale proposée par Emmanuel Rey en 1996-1997.

ticiens des moyens nécessaires à la définition de concepts architecturaux pertinents et à la formalisation d'édifices cohérents. Par l'exigence d'une incorporation optimale d'innombrables paramètres, le projet d'une institution publique d'envergure occupe dans cette optique une place de choix. Il offre en effet ce champ d'interprétation critique indispensable pour coordonner harmonieusement l'intégration de données issues de domaines aussi divers que l'histoire, l'esthétique, la technique, l'écologie, la culture ou encore l'économie.

Au niveau urbanistique, le projet d'un édifice tel qu'une bibliothèque constitue l'occasion de se poser des questions décisives sur le devenir des quartiers concernés. Il est important de relever que toutes les propositions faites dans le cadre de la problématique sédunoise s'inscrivent dans une logique de densification du centre ville, puisqu'elles s'implantent à proximité du noyau historique ou réutilisent un patrimoine bâti déjà existant. Elles soulignent par-là même une logique de concentration des activités principales de la ville, à l'opposition des visions éclatées d'une périphérie souvent mal définie.

TRIALOG

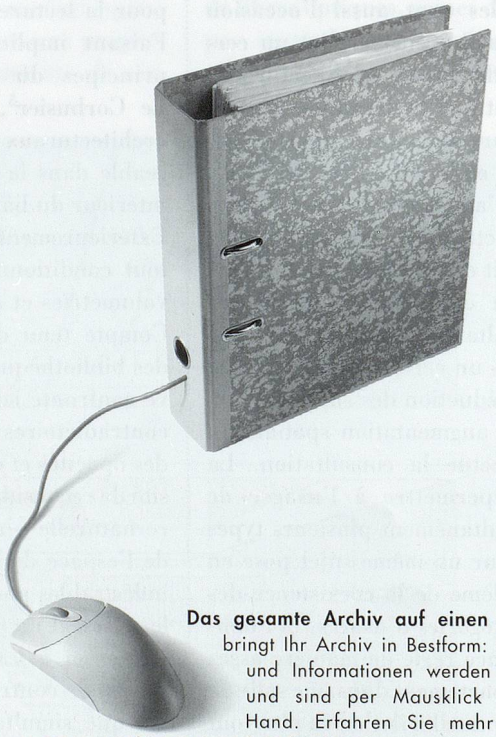
Dokumentations- und Organisationsberatung

In der Unternehmensberatung die Spezialisten für Dokumentation, Bibliothek, Archiv/Schriftgutverwaltung

Neue Ideen für neue Herausforderungen.

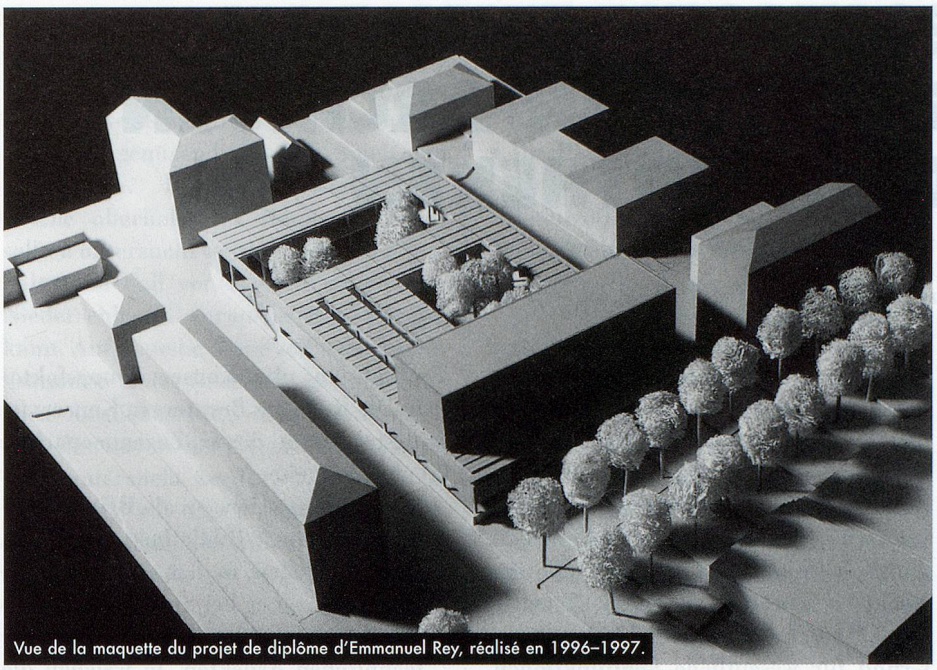
Wir helfen dabei.

Trialog AG, Holbeinstr. 34, 8008 Zürich
Tel. 01 261 33 44, Fax 01 261 33 77
E-Mail: trialog@trialog.ch - Homepage: http://www.trialog.ch



Das gesamte Archiv auf einen Klick. A+A bringt Ihr Archiv in Bestform: Papierberge und Informationen werden erschlossen und sind per Mausklick wieder zur Hand. Erfahren Sie mehr über zeitgemässes Archivieren und Dokumentenmanagement von A+A (Anadon-Allam) AG, 4624 Härkingen, Tel. 062 389 05 89, Fax 062 389 05 60, http://www.aplusa.ch, e-mail: info@aplusa.ch

A+A (Anadon-Allam) AG



Vue de la maquette du projet de diplôme d'Emmanuel Rey, réalisé en 1996–1997.

Dans cette optique, le bâtiment public se profile comme l'interprétation critique d'une situation préexistante, à la fois occasion de réorganiser une portion de tissu urbain et catalyseur amorçant le *développement durable* de la cité. Par cette approche, le projet d'architecture tend indiscutablement à renouer avec un certain sens du lieu. Sans doute peut-il alors revêtir une pertinence culturelle accrue, sans dénaturer pour autant sa force intrinsèque d'activité créative et nécessairement modificatrice. Comme le dit simplement Paul Chemetov, cette démarche peut se résumer en observant que *«conserver, c'est transformer»*[7].

Au niveau de la fonction de l'équipement culturel proprement dit, l'échelonnement des projets sur une dizaine d'années montre que l'intégration progressive des technologies les plus récentes en matière d'information contribue à l'intensification des échanges, la «bibliothèque-médiathèque» revêtant alors un nouveau rôle d'ordre pédagogique et devenant, parallèlement à ses missions patrimoniales, une sorte de guide, d'aiguilleur multimédia. Véritable instrument pour la transmission du savoir entre les différents acteurs de la collectivité, l'institution peut s'inscrire alors dans cette fameuse vision exprimée par Umberto Eco lors du 25e anniversaire de l'installation de la Bibliothèque Communale de Milan dans le Palais Sormani:

«Si la bibliothèque est comme le veut Borges un modèle de l'Univers, essayons de le transformer en un univers à la mesure de l'homme, ce qui veut dire aussi, je le rappelle, un univers gai [...] autrement dit une bibliothèque où l'on ait envie d'aller et qui progressivement se transforme en une grande machine pour le temps libre, comme le Musée d'Art Moderne de New York, où l'on peut tour à tour aller au cinéma, se promener dans le jardin, regarder les statues et manger un vrai repas.»[8]

contact:
Emmanuel Rey, Architecte EPFL
EPFL – Département d'Architecture
Institut de Technique du Bâtiment
Case postale 555, CH-1001 Lausanne

E-mail: emmanuel.rey@epfl.ch
http://www.bcvs.vsnet.ch/publicat.htm
http://www.ppur.org/nouveautes.html

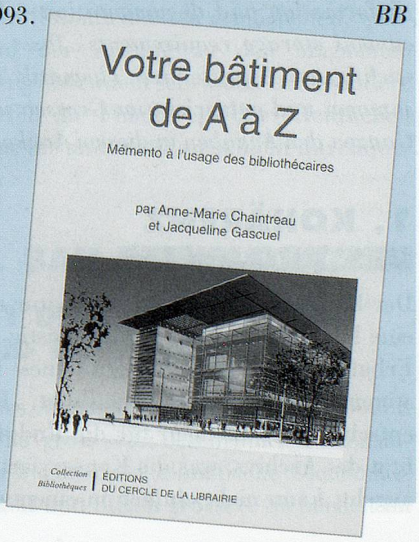
[1] REY E., *Espaces du livre. Cinq projets pour la Bibliothèque cantonale du Valais*. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes, 2000 (publié avec le soutien de la Bibliothèque cantonale et de la Société académique du Valais).
[2] CORDONIER J., La Bibliothèque cantonale du Valais et les bibliothèques valaisannes. ARBIDO, 1996, no 9, pp. 3-5.
[3] HODDE R., L'espace des bibliothèques en pratique. *Techniques et architecture*, 1998, no 436, pp. 84-88
[4] MESTELAN P., La bibliothèque publique contemporaine. *Archimade*, 1995, no 47, p. 11.
[5] BESSET M., *Le Corbusier*. Genève: Albert Skira, 1992, pp.78-79.
[6] REY E., Nouveaux médias, nouveaux espaces? ARBIDO, 1998, no 4, pp. 9-10.
[7] CHEMETOV P., *Le territoire de l'architecte*. Paris: Julliard, 1995, pp. 75-98.
[8] ECO U., *De bibliotheca*. Caen: L'Echoppe, 1986, pp. 30-31.

MÉMENTO

Votre bâtiment de A à Z. Mémento à l'usage des bibliothécaires. Par Anne-Marie Chaintreau et Jacqueline Gascuel. Collection Bibliothèques. Editions du Cercle de la Librairie. Paris, 2000. ISBN 2-7654-0778-9.

Ce guide est destiné aux responsables de bibliothèques et à leurs équipes confrontés à un projet de construction, d'extension, de restructuration ou d'aménagement, voire de maintenance de leur établissement.

Essentiellement pratique, il traite des aspects architecturaux ou techniques au bâtiment et à son aménagement. Conçu comme un abécédaire, il présente en 54 notices les connaissances (vocabulaire, sigles, notions techniques, principes et méthodes) indispensables à un bibliothécaire pour dialoguer avec les autres acteurs d'une opération de construction, pour comprendre les documents techniques qui lui sont soumis, pour assumer pleinement son rôle à chaque étape du processus. Il propose, en guise d'introduction, une réflexion sur la programmation, étape particulièrement déterminante, et, en conclusion, un guide de visites et une liste des établissements les plus récents qui peuvent, avec profit, faire l'objet d'une visite.

Anne-Marie Chaintreau, conservateur à la sous-direction des bibliothèques et de la documentation au ministère de l'Education nationale, de la Recherche et de la Technologie, suit les dossiers de constructions de bibliothèques universitaires prévues dans les plans de développement de l'enseignement supérieur.

Jacqueline Gascuel, après une longue carrière pendant laquelle elle a eu l'occasion de gérer différents types de bibliothèques universitaires ou publiques et de diriger un centre de formation professionnelle, a publié en 1985 Un espace pour le livre qui a été entièrement refondu en 1993. *BB*